

TERRITOIRE RUANDA-URUNDI
Service Travaux Publics
Chantier routier Ibanda-Dendezi

Ibanda, le 23 octobre 1948

Monsieur l'Administrateur
Chef de Territoire
A S T R I D A

Monsieur l'Administrateur,

Je me permets de vous remettre inclus, pour votre documentation, copie de la lettre que j'adresse ce jour à Monsieur le Chef de Service des Travaux Publics.

Je profite de l'occasion pour vous demander la fourniture de 10 têtes de bétail. Sauf avis contraire de votre part, j'enverrai des hommes à Astrida pour le 1er novembre, pour prendre les bêtes.

Veillez agréer, Monsieur l'Administrateur, l'expression de mes sentiments très distingués.



Welliquet Fr.
Surveillant T.P.

Ibanda, le 23 octobre 1948

Monsieur le Chef de Service,

Je me vois obligé de revenir encore une fois sur la question des envois à me faire par Mr. Gellens.

Je vous fais ci-après un rapport détaillé des incidents de la semaine qui vient de s'écouler, et qui je crois valent la peine d'être signalés. Je vous serais infiniment reconnaissant si votre intervention pouvait faire cesser cet échange continu de courrier désagréable entre Mr. Gellens et moi, d'autant plus que celui-ci emploie maintenant des procédés qui tendent à me discréditer auprès de Monsieur l'Administrateur d'Astrida, chose que je ne puis admettre. Ainsi que vous le verrez par la suite du présent rapport, Mr. Gellens emmène à Astrida des hommes de mon chantier et essaie de leur faire dire que j'ai trouvé ici, en arrivant, plus de choses que celles que j'ai renseignées. Il n'y est d'ailleurs pas parvenu.

Ainsi que vous le savez, j'ai fait l'inventaire complet de tout ce qui se trouvait sur le chantier d'Ibanda à mon arrivée et cela dès les premiers jours. Des hommes m'ont aidé à faire ce inventaire et ils peuvent être interrogés à n'importe quel moment.

Je suis au regret de constater que Mr. Gellens emploie vis-à-vis de moi des procédés peu loyaux. Je sais que des choses très étranges se sont passées ici; ce n'est pas à moi qu'il appartient de les éclaircir. Ce que je demande, c'est une situation claire et nette depuis le jour de mon arrivée ici, et pour la suite, une distinction bien nette entre nos deux chantiers. C'est pourquoi je viens vous prier, Monsieur le Chef de Service, de mettre les choses bien au point une fois pour toutes; je voudrais pouvoir m'en tenir à mon travail et ne pas perdre mon temps en des discussions stériles.

Voici donc les faits tels qu'ils se sont passés :

Mercredi 20 courant, le camion Callogréas vient m'apporter des vivres. Comme je n'avais toujours reçu aucun envoi de chez Mr. Gellens, je me mets d'accord avec Mr. Callogréas pour un transport supplémentaire entre Citabi et Ibanda. Je lui remets en même temps une lettre pour Mr. Gellens, dont ci-joint la copie. Je signale qu'entre votre visite du 8 courant et ce jour, plusieurs camions étaient venus jusqu'ici, s'étaient arrêtés chez Mr. Gellens et celui-ci ne leur avait rien remis pour moi.

Je fais accompagner le camion par un de mes capitas, le nommé Baganira. Ce dernier vient de revenir et voici ce qu'il déclare :

Lorsque le camion est arrivé chez Mr. Gellens, Mr. Callogréas l'a informé de ma demande. Mr. Gellens a répondu que les planches ne se trouvaient pas près de la route et que, de plus, il n'avait pas d'hommes pour le chargement. A quoi le transporteur a répondu qu'il aimait autant ne pas retourner à Ibanda parce que la route était mauvaise à cause des pluies.

Le lendemain Mr. Gellens a dit à mon capita qu'un hindou réclamait de l'argent pour 170 sacs de haricots qu'il avait fournis. Mr. Gellens prétend que ces sacs ont été envoyés à Ibanda. Il a donc dit à mon capita qu'il l'emmènerait à Astrida, pour lui faire dire à l'Administrateur que ces sacs se trouvaient ici à mon arrivée. Or, ce capita avait fait l'inventaire avec moi et il sait donc ce qui se trouvait encore au magasin. Il a donc pu renseigner exactement l'Administrateur sur ce point. Monsieur l'Administrateur d'Astrida m'a fait dire, par l'intermédiaire du capita que je devais lui envoyer une lettre indiquant ce qu'il y avait ici à mon arrivée.

Toujours devant l'Administrateur, Mr. Cellens a demandé au Capita ce qu'il y avait comme farine à mon arrivée. Le Capita a formellement déclaré qu'il n'y avait pas un sac de farine en magasin.

Je ne puis m'empêcher de signaler ici la mauvaise foi de Mr. Cellens. Le 25 août, jour de mon départ pour Ibanda, je me suis arrêté chez Mr. Cellens. Celui-ci m'a remis deux sacs de farine pour donner à mon arrivée aux gardiens qui se trouvaient à Ibanda, parce que, me dit-il, il n'y avait plus un sac de farine sur place. Il savait donc, mieux que moi, ce qu'il y avait à Ibanda.

Mr. Cellens a, ensuite, déclaré à l'Administrateur, toujours devant mon capita, qu'il devait y avoir ici, lors de mon arrivée, environ 200 kgr. de peaux de bêtes. Il a demandé à mon capita où cela était passé. Mon capita a naturellement répondu qu'il n'y avait aucune peau à mon arrivée. Ce qui est bien exact.

Ici je proteste énergiquement. Mr. Cellens a fait enlever ici sur le chantier d'Ibanda, en date du 2 juillet 1948 toutes les peaux qui se trouvaient au magasin et au nombre de 26 unités. L'ancien forgeron de feu Mr. Beghin se trouvait ici à cette date. Huit hommes de Mr. Cellens et un capita nommé Sinsonga se sont présentés avec une lettre signée de Mr. Cellens disant qu'il devait remettre toutes les peaux. Il ajoute même qu'il viendrait la semaine suivante avec Monsieur Steenboek. Cette lettre m'a été remise par ce forgeron et je la tiens à votre disposition. Il faut reconnaître qu'on fait de malice ou ne fait pas mieux.

Mr. Cellens est ensuite retourné chez lui avec mon capita. Il avait préparé des ballots de 400 couvertures, 400 vareuses, 400 capitures. Estimant probablement ne pas pouvoir être si généreux, il se mit en devoir de les défaire et de préparer pour moi 200 couvertures, 200 vareuses, 150 capitures. Il fit charger tout cela sur le camion STA qu'il a à sa disposition et donna ordre à son chauffeur de déposer le tout dans une simple hutte en pleine forêt. Le chauffeur exécuta cet ordre, déposa le tout dans une hutte à l'endroit nommé Ruvasenko et renvoya mon capita.

Il va de soi que je décline toute responsabilité quant à ce qui pourrait arriver à ces ballots, disparition ou détériorations. Je suis donc obligés de soustraire à mon faible effectif 50 hommes qui devront faire 60 km. (aller et retour) à pied, avec un pareil chargement. Alors qu'il eût été si simple d'autoriser le camion à venir jusqu'ici avec ces ballots. Pour le camion cela représentait au maximum deux heures de plus, alors que maintenant il faut compter 50 hommes pendant deux jours au minimum. Sans compter les risques courses par ces ballots pendant tout ce temps.

Quant aux planches, Mr. Cellens trouve qu'il suffit tout simplement de m'indiquer que le transporteur refuse de m'apporter des bois. Je vous saurais infiniment gré de bien vouloir donner ordre pour que ces planches soient transportées par le camion STA que Mr. Cellens a à sa disposition. Je ne puis, en effet, songer au portage, la distance et le poids étant vraiment par trop conséquent.

Pour ma part, je considère que Mr. Cellens refuse tout simplement de me fournir ces planches, ou tout au moins en retarde la fourniture autant que faire se peut.

Je suis sûr que vous comprendrez cependant mon désir d'avoir une habitation autre qu'un taudis indigène, d'autant plus que cela devient intenable à cause des pluies presque continuelles en cette saison. Il pleut presque autant à l'intérieur de la baraque qu'à l'extérieur. Je songe que cette situation dure depuis plus de deux mois, alors qu'il aurait suffi d'un peu

Je puisse me mettre à l'abri des intempéries.

J'espère qu'une solution définitive pourra être donnée à tout ce qui précède et que je n'aurai plus à vous importuner à l'avenir de ces choses si peu agréables.

Veuillez agréer, Monsieur le Chef de Service, l'expression de mon entier dévouement.

Wellignet Jr.
Surveillant I.P.

TERRITOIRE RWANDA-URUNDI
Service Travaux Publics
Chantier routier Ibamba-Dendezi

Ibamba, le 20 octobre 1948

Monsieur GELLENS
Chantier routier
GITABI

Monsieur Gellens,

Conformément à l'autorisation qui m'en fut donnée par Monsieur le Chef de Service des Travaux Publics, lors de son passage de la courante, je vous envoie le camion de M. Gallogreas spécialement pour prendre le matériel, planches, etc... qui auraient déjà dû me parvenir il y a plus de quinze jours.

Monsieur le Chef de Service des Travaux Publics m'a informé de ce que vous aviez à la recette absolument tout le matériel qui se trouvait sur le chantier de feu Monsieur Beghin. Il serait grand temps que ce matériel soit restitué car il est tout-à-fait inadmissible que vous disposiez du matériel de deux chantiers et que vous ne puissiez être l'impossibilité de travailler. Je préfère ne pas qualifier ce procédé.

Il faudrait aussi que vous décidiez à remettre les couvertures, vareuses, capotules, etc... qui vous ont été rendus en dépôt seulement jusqu'à la réouverture du chantier d'ici deux ans. Vous devriez comprendre par vous-même que si vos hommes sont bien vêtus par les mauvais temps actuels, les miens sont dépourvus de tout. Cela aussi ne peut perdurer.

Monsieur le Chef de Service des Travaux Publics m'a communiqué également que vous aviez à me fournir immédiatement 100 planches qui se trouvent prêtes chez vous. Vous savez qu'elles doivent me servir à construire une habitation pour moi-même. Là aussi si vous êtes bien à l'abri, ce n'est pas une raison pour ne pas penser aux autres qui eux sont exposés aux intempéries et ils méritent, croyez-moi, aussi bien que les Soeurs de la Charité que vous faites passer avant, d'avoir une habitation et non pas un taudis. Nous ne sommes pas exotiques des indigènes et puisque vous connaissez bien l'encreit vous devez également connaître l'état des lieux. Si les Soeurs de la Charité ont besoin de bois pour des travaux secondaires, pour nous il s'agit d'une question vitale. Il ne semble que vous l'oubliez bien facilement.

Enfin, j'espère que cette fois vous ferez preuve de bonne volonté et que nous pourrons considérer l'incident comme clos. Veuillez agréer, Monsieur Gellens, mes salutations.

Velliquet Fr.
Surveillant T.P.

Rapport hebdomadaire de la semaine du 24 au 29 mars 1947

Nom du chef de chantier: Letten (Abe)

Dénomination du travail: Planter 1000 - Km 25 au Km 35

1°) Travaux exécutés pendant la semaine: Après avoir été la route sur

9.5 mètres - des fossés - 21 mètres

2°) Etat d'avancement des travaux: Terres, arbres, etc. etc. en cours de
la route 10 Km de route terminés et la

3°) Date probable d'achèvement des travaux: Fin mars

4°) Nombre de travailleurs employés pendant la semaine: 378 Mars 10 matoches

1°) réguliers: 378 5000
6 m. 1/2

2°) journaliers: 50 + 1000 m. - parti pa-
credit en la route attend

5°) Salaires payés (à renseigner seulement en fin de mois)

1°) réguliers: Frs.

2°) journaliers: Frs.

6°) Montant du crédit accordé: Frs. B.P.C. 17/19 - du 24/3 10000
5/14 30000

7°) Montant total des salaires payés depuis le début de travaux: Frs.

8°) Demande éventuelle de matériel et matériaux: Vue Letten B.P.C. du 2/3/1947

9°) Remarques éventuelles: Après plantation, piquets de
Ateliers de la route, transport, etc.

Vue la route, l'impossibilité d'avancer
les matoches, Letten et... tant qu'on ne pourra
sans risques de la route en cours de route - Vue simple
de la route pour les travaux - On a fait tous les

Visa et remarques éventuelles de Mr. l'A.T. Homme des Travaux de chantier Rwanda

Le total des travaux pas couverts Date:
20 - 50 Km de la route de Kibungwe et Signature: Letten

Les rapports seront établis en simple exemplaire à adresser
chaque semaine au Chef du Service des Travaux Publics.

relectures effectuées de la semaine
que nous ne risquons plus l'impossibilité de travailler (travaux)
Letten lui-même rapport

M. A. ...

Rapport hebdomadaire de la semaine du 24 au 31 mai 1947

Nom du chef de chantier: Yellens M.

Dénomination du travail: Création - Route - Sect. Kanyukuba

1°) Travaux exécutés pendant la semaine: Création de Km 1 au 2 parante

2°) Etat d'avancement des travaux: Travaux en cours de réalisation

3°) Date probable d'achèvement des travaux: juin - 1947

4°) Nombre de travailleurs employés pendant la semaine: 24

1°) réguliers: 6 ouvriers

2°) journaliers: 18 ouvriers

5°) Salaires payés (à renseigner seulement en fin de mois): Salaires de l'équipe, pour le

1°) réguliers: Frs. 11/6/47

2°) journaliers: 4117 Frs. Volontaire au mois

*mon de
mai*

6°) Montant du crédit accordé: Frs. 24/3/47 - B.P.O. 17/19 100 000

5/4/47 - B.P.O. 17/19 30 000

7°) Montant total des salaires payés depuis le début de travaux: Frs. 40 000

24.560

8°) Demande éventuelle de matériel et matériaux.

9°) Remarques éventuelles.

*Plaque de la semaine présente 11/6/47 au lieu
de 6/47 de fin le 10/5. Le 4/47 de la semaine
à l'heure de la semaine présente 11/6/47 de la semaine
en fin de semaine de la semaine présente*

Visa et remarques éventuelles de Mr. P.A.T.

Date

Signature

Les rapports seront établis en simple exemplaire à adresser
chaque semaine au Chef du Service des Travaux Publics.

Yellens M.

República
H. P.
Petal - Banda

Copie pour information a ell -
le Chef de bureau d'Atsoda

n: 25 H.P.
objet:
réfection urgente

Petal le 31/5/48

Monsieur le Chef de Service

En réponse à votre lettre n: 696 H.P.
du 9/3/48, - vos télégrammes du 17^e & 20 mai
votre lettre n: 1106 du 24/5

Un les réclamations incessantes & continuelles
des usagers de la route Petaligi - Banda, M'ongwe
tant du personnel Mine - Etam, transporteurs &
missionnaires que du mineur jusqu'à l'indigène
la direction des deux chantiers

Un l'impaticité de cette route
pour les véhicules

Un la gravité de la situation & l'impaticité
- lité absolue d'œuvre - des malades - Espère
au Malin tant Européens, qu'indigènes - Sans
risquer de les acheter - en cause de route

Un le décès de M: Bognin (le
- le fille aînée) la nécessité pour moi de me
prendre rapidement & sûrement d'un chantier
à l'autre etc...

J'ai réparti tous les hommes
des deux chantiers sur tout le parcours de cette
route depuis Pwamgato jusqu'à Banda
J'ai toute mon affecté à la date du 1/6
à 839 hommes + celui de M: Bognin qui est de 281
soit au total 1120 hommes pour les 2 chantiers

Le travail demandera un mois
pour la mise en état et l'embarquement sur 9.50
de ce tronçon -

De toute urgence, je vous demande
Monsieur le Chef de Service de venir sur place
pour rendre compte

- I) de l'indiscipline qui règne parmi les hommes de ce
chantier
- II) de son activité passée et présente
- III) de son prix de revient actuel - en ce qui concerne
la main d'œuvre et pour la telle est
les mains d'un ouvrier mexicain entre au man-
quant de travail tous les crédits de cette année
révisés pour ce secteur seront épuisés avant
qu'un kilomètre de route Ahanda - Denderg
soit achevé -

- Je prie à effectuer de
toute urgence -

Supprimer toute la
main d'œuvre Swayili qui coûte 3 fois plus
cher que la main d'œuvre ordinaire - Qui
influence cette-ci en mal, par ses réclamations
constantes et par la mentalité un peu spéciale
et les relations étroites avec les Arabes etc.
Or ce chantier est en zone A. et les instructions
des exhortations ministérielles -

Supprimer un bon tiers de ce tronçon
caché composé de parasites à occupation
fictive et nébuleuse d'habitants - tout au début
de la mission -

Revenir immédiatement et avant la
remise des équipements tous les contractés ne possédant
pas de carte d'impôt ou s'ils ne remplacent celui-ci et
membres de leurs chefs respectifs ceux-ci n'attendent
que la lune et la lune pour s'éclipser -

Lorsque toute cette Oligue de parasites, de
rétracteurs et de hâbleux sera éliminée

Le même ce chantier-travail à 150
réguliers Je vous promets de le ramener
à 500 avant deux mois

et je vous jure que cette main d'œuvre
acceptera mes conditions de salaire et
de nourriture pour un rendement deux
fois plus élevé -

Je me permets également
de vous dire maintenant que le Pamp
d'Alanda n'a ^{plus} aucune valeur d'existence
et qu'il doit être porté immédiatement à l'
extrême limite du tracé vers Dunderi -

Le Profdes Chantiers Indiens
Ditob - Alanda

Meur

P.S.

Je reçois ce soir un mot urgent de mon
assistant à Alanda me faisant savoir que
les hommes du chantier exigent à partir de
ce lundi 4 Kgs de haricots plus 4 Kgs de farine
plus viande, sel, huile et deux distribu-
tions de semence.

Je descends à Utrecht
à la première heure demain matin afin que M.
Pisdon intervienne personnellement et si
nécessaire arrête les meneurs

Quant à moi, je refuse d'augmenter la ration
que j'ai faite à 4 Kgs de haricots + 3 Kgs de farine
plus viande et sel.

Quant à la Coyette Patuma dont vous me
parlez dans votre N^o 1077 / Just: du 26 / Neue
Ce fait à mon retour de Pindula

Elle se trouvait dans le Camion en C^{ie} de la
Minagie de Bequin lorsque nous avons quitté
Banda ensemble. —

Le renseignement le plus sérieux que j'ai pu obtenir
jusqu'à présent est celui-ci

La Minagie n'a appelé les hommes que
lorsque Bequin entrait en agonie vers 9 H
du matin —

Mais l'infirmier qui paraît et avait
ses livres entrés dans la maison et qui était
très lié avec Madeline, s'y trouvoit depuis
un moment

x prochain Je vous demande de faire tomber jusqu'à
la semaine * et serait même préférable que les
deux boys ne descendent pas avant moi

Voilà de toute urgence les fournitures
de Bequin à Alinda

Je vous prie d'avoir le détail des factures
afin de savoir combien de bouteilles d'alcool
à brûler et à acheter, c'est très important —
Si parmi ses requêtes personnelles Bequin
demandait de l'alcool —

L'argent remis en votre présence à Madeline
lors de notre départ et le montant d'une
collecte faite parmi les Capitats, macrom et
et non pas le remboursement de dette

Je voudrais assister à l'interrogatoire
de l'infirmier et être autorisé à lui poser
quelques questions

M attendant mon arrivée
ne pourriez vous déjà pas mettre votre cascar
à l'ombre et au secret

Pour les motifs suivants: Voyez le Dr Valaze à ce
sujet - Un temps qu'aide-infirmier et n'avait pas
à donner des soins à un européen, ni à
établir de pronostics ni à faire de figures
ni à attendre que le
malade entre en agonie pour envoyer chercher
du secours.

Il est déjà coupable de négligence
grave ayant occasionné la mort -
Bégin a certainement gardé sa lucidi-
té pendant plusieurs heures.

Les souffrances ont commencé exactement
quand l'Alary du fort avant de partir. Ormaillon
Pourquoi l'infirmier à ce moment là
n'empêchait pas de donner un diagnostic et
s'il s'en alla lui-même à Nyongue expliquer
la situation à l'agent tamisave.

Sans me gêner que lorsque j'ai envoyé 3 hommes
hier à la tombée de la nuit chez de Jays. Ces
hommes ne connaissant pas le Jays ont pris la route
à l'aller et au retour, deux heures après ils étaient
de retour - Il faut moins d'une heure, de chez Bégin
pour arriver chez de Jays par les raccourcis et avec
des hommes connaissant la région.

Si mes pétitions sont exactes Bégin
n'avait pas d'alcool à brûler chez lui.

Bégin allumait ses lampes avec l'alcool
Camphré qui se trouvait dans la pharmacie et
il se peut qu'il buvait l'alcool éminéral qui est
reçu avec la requête du docteur Valaze 50gr
qu'il est ce qui est que 50gr. et si ^{en} plus dans la phar-
macie, la bouteille qui était dans la maison
provenait d'où? elle était d'ailleurs pleine, si l'on
forme mémoire, surtout ne la perdre pas. Je veux
la comparer à la bouteille que j'ai trouvée ici.

Où Béguin a commis une méprise ou
Béguin qui avait une certaine instruction et
qui était beaucoup a voulu faire une expérience
mal dosée -

Un dimanche au moment de le heur
Béguin après la messe s'est rendu au bureau
et s'est préparé une potion et la fille aînée
qui il aimait beaucoup en a bu également
et voici le Coris d'après mes présomptions
ce que Béguin a fait

Au trop de pénétration, de l'alcool, et de
l'acide sulfurique

Avec l'acide sulfurique on
prépare de la limonade sulfurique ordinaire
ou alcoolisée - "Eau Rabel" ou une potion
antihémorragique - En supposant que Béguin
souffrait d'hémorroides et saignait beaucoup
cette femme demandait à la ménagère -

— Mais je Coris plutôt à la limonade —
Cela ne tient évidemment que si le diagnostic
des médecins concordait avec mes présomptions
En tous les cas si c'est cela -

Béguin pouvait être sauvé ainsi que l'enfant
par l'arrivée rapide de secours, il aurait eu le
temps de parler et immédiatement l'assistant médical
s'il connaissait son métier lui faisait boire de l'eau de
savon ou de la craie ou du bicarbonate de soude

Conclusion: Si c'est elle la femme et l'
infirmier sont coupables de négligence -

Sans aucun doute

Je vous descendrai la bouteille
ou plutôt le restant



Copie pour information
et Mr. le Chef de service
des C. P.

Bellevue
C. P.

Samela rendant les Capitats
de l'ouillage. Je laisse les
dispositions à la disposition
des autres.

Le 2 Juin 1948

Mon Cher Monsieur Xmet,

Je quitte le chantier
pour aller de l'ouillage
pour une semaine à la disposition
des autres. Je prie de
vous en informer.

Depuis hier je travaille avec les
hommes de Monsieur Reguin. Son
chantier est dans une telle effervescence
que je me demande comment je n'ai pas encore
été attrapé. En attendant l'arrivée des chefs
de service etc. et la réorganisation du chantier
nous nous partageons le personnel.
Les gens du Kinjaga et leurs Capitats cherchent
les gens d'Attrida, Urmidi, Wanza etc. Cherchez
La ration de 4 Kgs de haricots + 3 Vitologs de farine
plus un Kgs de viande leur a été présentée au journal
hier avec promesse d'un 1/2 de sel par mois. Plus un
supplément d'un Kgs de viande par mois pour
l'huile manquante. Les chefs de chantier
ont promis leurs bagages
de prendre la ration
de rentrer dans le camp.

Le Chef de chantier
Aller

Jellena
E.P.
N° I
Réponse au
1058/Just:

Vendredi soir 28/5/48
- Confidentielle -

Monsieur l'Administrateur,

Si les Médecins au cours de l'autopsie
ont constatés des brûlures internes
perforations de l'estomac etc. - -

Ce qui compléterait la déclaration de M:
l'agent Sanitaire de la Mine Etain -

qui vous a déclaré sous serment en ma
présence & des traces de brûlures dans la
tranche entre autre la langue -

(avoir constaté)

Je vous être sur une piste sérieuse
grâce à une trouvaille faite dans la pharmacie
et à quelques renseignements fournis par
un ancien Carabin à moi engagé il y a 2 mois
chez Bojard -

De toute façon ne lâchez ni la femme
ni l'infirmerie -

C'est la loi du silence

J'ai fait la malle du nommé Mitsy cachée
chez l'infirmerie je l'ai prié de l'ouvrir

Il y trouvait 2 billets de 100 frs ces
billets provenant du bureau du territoire -
il n'a plus été payé depuis 2 mois par tout

Le mutua n'avait que 10 fr et quelques sous
ce qui serait normal

Quant au motie il est avec la femme
à Athrela avec l'infirmerie -

Jellens
89
Kanda

Copie sans information de
Messieurs le Chef de Service des
Travaux Publics

Je ne reviens pas à Kanda
qui a accompagné d'un grand nombre
de gens du service territorial et de ses
membres afin de coopérer à
l'accomplissement de
l'effort de la

à Messieurs les Chefs de Service
de Shungu et d'Atinda

Je tiens l'honneur de porter à votre connaissance
que tous les hommes du chantier de M. Beguin
se font tous en bloc d'exécuter les ordres que je
leur ai donné par le truchement de leur Capitats
que je rends responsable de cette exécution.

I Refus de prendre la ration présentée ce sont
4 Kgs de haricots - 3 Kgs de farine - 1 Kg de viande
1/2 Kg de sel pour un mois - 1 Kg de viande supplé-
mentaire pour un mois en compensation de l'huile
de palme manquante.

II Refus des Capitats et des travailleurs de fournir leurs
bagages pour se rendre sur leurs chantiers respectifs
Sont: les gens du Kinyaga, Shungu au chantier de
M. Kinet -

Les gens du Ruanda et de l'Urundi
sur mes chantiers de Gitabi -
Kumubuka - Bigugu
Je rentre à Gitabi - débordé par la situation
laissant les Capitats et leurs hommes maîtres du chantier

Le Chef de chantier
Jellens

Le 15 Juin 1948

Republique S.C.C

Carte N° 9 Pannes de l'Etat
Sous le nom de M. B. Beguin

Cher Monsieur Pesselor

Bien reçu votre mot

a titre de renseignements pour la
réponse que vous désirez écrire

Les 281 régulier de M. Beguin ont été licencie
vous savez dans quels conditions

Pour les raisons les hommes ont été payés
sans suite donc ? J'en exage un peu

Pour la route J'en reviens : entre Gathuwi
Kumubuka 5 km fin de mois

+ 3 km entre Gathuwi et Kwatungoto
à finir

Le tout sera terminé en fin de mois
fin de mois

Mais et Bien,
Respectueusement
Alfred